



Les Devas dans le bouddhisme

Qui sont ces êtres célestes présents dans les récits, les enseignements et l'art bouddhistes ?

Le Bouddha est fréquemment présenté comme le « maître des humains et des devas ».

Dans les textes bouddhistes, les devas assistent à ses enseignements, l'interrogent sur le Dharma, célèbrent les grandes étapes de sa vie et habitent différents mondes célestes.

Ils possèdent une beauté, une longévité et des pouvoirs qui dépassent ceux des êtres humains. Pourtant, ils ne sont ni éternels ni entièrement libérés de la souffrance. Ils naissent, vivent et meurent.

Ils peuvent éprouver de l'attachement, de l'orgueil, de la peur ou de la confusion. Certains suivent les enseignements du Bouddha et progressent sur le chemin de l'éveil. D'autres se laissent absorber par les plaisirs de leur existence.

Comprendre les devas permet ainsi de découvrir un aspect souvent méconnu du bouddhisme : une tradition spirituelle peuplée d'êtres célestes, mais qui ne place aucun dieu créateur au-dessus des lois de l'impermanence, du karma et de la renaissance.





Le mot sanskrit deva et son équivalent pali désignent des êtres célestes. Il est souvent traduit par « dieu », « divinité » ou « être divin ».

Aucun de ces termes français n'est parfaitement satisfaisant.

Le mot « dieu » peut faire penser à un être créateur, éternel et tout-puissant. Or les devas du bouddhisme ne possèdent généralement aucune de ces caractéristiques.

Le mot « ange » est également trompeur, car les devas n'appartiennent pas aux traditions monothéistes et ne sont pas conçus comme les serviteurs d'un dieu unique.

Cet ouvrage conservera donc principalement le terme deva.

Les descriptions des mondes célestes appartiennent aux cosmologies religieuses bouddhistes. Elles ne doivent pas être présentées comme une cartographie scientifique de l'univers matériel.

Les méditations et questions d'introspection proposées à la fin du guide sont des adaptations contemporaines. Elles ne constituent pas des pratiques rituelles traditionnelles du bouddhisme tibétain.



SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE - COMPRENDRE LES DEVAS

Avant propos

Que signifie le mot deva ?

Les devas sont-ils des dieux ?

Pourquoi ne sont-ils pas éternels

Karma, mérite et renaissance céleste

Les devas dans le cycle du samsara

Deva, devi, devata et devaputra

Devas, anges et êtres éveillés : quelles différences

La cosmologie bouddhiste en quelques repères

DEUXIÈME PARTIE - LES MONDES CÉLESTES

Les six cieux du monde du désir

Le ciel des Quatre Grands Rois

Les gardiens des quatre directions

Le monde des Trente-Trois

Sakka, roi des devas

Le ciel de Yama

Tusita, le monde des Satisfaits

Maitreya et le séjour de Tusita

Les devas qui se réjouissent de leurs créations

Les devas qui disposent des créations d'autrui

Mara et le pouvoir du désir

Les mondes de Brahma

Brahma Sahampati

Le Grand Brahma et l'illusion du dieu créateur

Les mondes sans forme



SOMMAIRE

TROISIÈME PARTIE - LES DEVAS DANS LES RÉCITS BOUDDHISTES

Le Bouddha, maître des devas et des humains

La Grande Assemblée

Les devas qui interrogent le Bouddha

Les palais célestes du Vimanavatthu

Sakka, de l'existence humaine à la royauté céleste

Les devas peuvent-ils atteindre l'éveil ?

La mort d'un deva

Pourquoi certains devas souhaitent-ils renaître humains ?

La contemplation des devas

QUATRIÈME PARTIE - LES DEVAS DANS LE BOUDDHISME TIBÉTAIN

Le mot tibétain *lha*

Tous les "dieux" tibétains sont-ils de devas ?

Les Quatre Grands Rois dans les temples

Devas, yakshas, nagas et gandharvas

Les divinités mondaines et protecteurs éveillés

L'intégration des esprits locaux

Les devas dans l'art bouddhiste

SOMMAIRE

CINQUIÈME PARTIE

Le plaisir n’est pas la libération

Les mérites et leurs limites

Développer la gratitude sans idéaliser les devas

La pratique traditionnelle du souvenir des devas

Cinq qualités à cultiver

Questions d’introspection



AVANT-PROPOS

Un bouddhisme peuplé d'êtres célestes

En Occident, le bouddhisme est parfois présenté comme une philosophie presque entièrement rationnelle, consacrée à la méditation, à la compassion et à l'observation de l'esprit.

Cette approche contient une part de vérité, mais elle ne restitue pas toute la richesse des traditions bouddhistes.

Les textes anciens et les sutras du Mahayana décrivent un univers peuplé d'humains, d'animaux, d'esprits, de nagas, de yakshas, d'asuras, de devas et de brahmas.

Des êtres célestes se réunissent pour entendre le Bouddha.

Ils se réjouissent lorsqu'un humain pratique avec sincérité.

Ils l'interrogent sur la peur, le désir, la mort, la sagesse et la libération.

Certains protègent les enseignements.

D'autres restent prisonniers de leur puissance, de leur plaisir ou de leur orgueil.

Le bouddhisme ne nie donc pas l'existence des dieux des anciennes religions indiennes. Il leur attribue une nouvelle place.

Indra devient Sakka, souverain du monde des Trente-Trois et disciple du Bouddha.

Brahma demeure un être extraordinairement puissant, mais il n'est plus l'origine éternelle de l'univers.

Les divinités ne disparaissent pas.

Elles sont intégrées au samsara.

Ce changement est essentiel : même le dieu le plus brillant reste soumis à l'impermanence tant qu'il n'a pas réalisé la libération.



QUE SIGNIFIE LE MOT DEVA ?

Le terme sanskrit deva est lié à l'idée de lumière, de brillance et de divinité. Il est souvent traduit par « être lumineux » ou « dieu ».

Dans les textes bouddhistes, les devas sont des êtres célestes ayant obtenu une renaissance favorable. Ils habitent des mondes caractérisés par une grande beauté, une longue durée de vie, des plaisirs raffinés et des capacités supérieures à celles des humains. Le terme tibétain correspondant est généralement lha.

Le féminin sanskrit est devi, « déesse ».

Le mot devata peut désigner une divinité ou un être céleste de manière plus générale.

Le terme devaputra, littéralement « fils de deva », désigne souvent un jeune dieu ou un membre masculin d'une assemblée céleste.

Dans certains textes, le mot deva est employé au sens large pour plusieurs catégories d'êtres supérieurs. Dans d'autres contextes, il désigne plus précisément les habitants des six ciels du monde du désir, tandis que le terme brahma est réservé aux êtres des mondes de la forme et du sans-forme.

Cette variation explique pourquoi deux ouvrages peuvent proposer des nombres différents de mondes divins.

Certains parlent de six ciels de devas.

D'autres incluent également les nombreux mondes de Brahma et évoquent plus d'une vingtaine de domaines célestes.

